



CLASSIQUES
GARNIER

HÜE (Denis), « [Épigraphe] », *La Poésie palinodique à Rouen 1486-1550*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5330-4.p.0006](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5330-4.p.0006)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2002. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.



O ù EN Capitale de la Province de Normandie est sans contredit une des plus fameuses Villes de la France; sa grandeur, le nombre de ses Habitans, sa Primatie, ses Cours Supérieures, l'étendue de son Commerce, la quantité de ses Manufactures, la beauté de ses Temples, de ses Edifices, & ses autres prérogatives lui ont acquis depuis plusieurs siècles le rang de seconde Ville du Royaume. Et on peut aisément se persuader qu'elle passeroit pour une des plus grandes & des plus considérables de l'Europe, & même du Monde, si les guerres & les maladies contagieuses n'avoient de tems en tems emporté quantité de ses Habitans, & si les incendies n'avoient aussi réduit en cendres ses plus beaux édifices.

Farin, *Histoire de la ville de Rouen*, 1731, p. I

Vergine saggia, e di bel numero una
de le beate vergini prudenti,
anzi la prima, e con più chiara lampa;
o saldo scudo de l'afflite genti
contra' colpi di Morte et di Fortuna,
sotto'l qual si triunfa, non pur scampa.

Pétrarque, *Canzoniere*, CCCLXVI,
Aubier-Flammarion, 1969, p. 266.